

Persépolis

Marjane Satrapi et Vincent Paronnaud 2007

Analyse d'une séquence et comparaison avec la bande dessinée.

**Objectifs** : comparer le récit d'une même scène dans la bande dessinée et le film.  
Etudier les choix faits par les réalisateurs pour adapter la bande dessinée au cinéma.

**Scène retenue** : la visite de Marjane à son oncle, en prison.

B.D. fin du tome 1 (Les moutons – de « on est presque arrivé ...à étoile de ma vie » = 7 vignettes )  
Film : chapitre 3 (0 :19 :34 à 0 :20 :41)

**Déroulement de la séance** :

1. Distribution de la planche B.D. Faire situer cette scène dans l'histoire (Où, quand, qui, quoi ?)
2. Rappeler les enjeux de cette rencontre (mission confiée à la petite fille – l'oncle n'a droit qu'à une visite, il a demandé à voir Marjane).
3. Lecture détaillée de la B.D. : on fera compter le nombre de vignettes (7) ; on remarquera leur équilibre (elles sont quasiment égales sur la page) ; on identifiera les cadrages choisis (plan d'ensemble pour l'arrivée à la prison ; puis plan américain) et on justifiera le choix de ces cadrages (montrer les personnages dans un décor ; montrer leurs gestes, attitudes, mouvements).
4. Description des images : comment le décor est-il représenté ? On observera le fond noir, les lignes, qui enferment – voir la 2<sup>ème</sup> vignette – puis qui disparaissent. = absence de décor. Ainsi l'attention du lecteur est-elle centrée sur les personnages, sur leur face à face et la prison se trouve-t-elle abolie.
5. Relecture du texte : faire relever et identifier les formes verbales. Le conditionnel passé utilisé par l'oncle montre qu'il sait qu'il va mourir, traduit son « renoncement » ; il se projette toutefois dans l'avenir puisqu'il utilise ensuite le futur simple de l'indicatif, pour transmettre à Marjane l'espoir, la confiance en l'avenir. Ce « passage de témoin » est symbolisé par le don du cygne en mie de pain.
6. Projection de la séquence du film. Demander aux élèves de compter le nombre de plans, de noter toutes les différences, les ajouts.
7. La mise en commun peut se faire à l'aide d'un tableau à compléter : n° du plan ; description de l'image ; cadrage choisi ; angle de vue choisi ; ce qu'on entend.  
On remarquera : le même nombre de plans que dans la B.D. mais une première différence quant à la représentation de la prison, qui apparaît dans le film en dehors de la ville, «fantasmée» (arbres tortueux, fond grisé = influence expressionniste) ; la présence du gardien et la traversée du couloir, vu par l'enfant (faire noter la durée de ce plan) ; les objets, détails du décor qui confèrent à la scène un caractère réaliste. (seau, insecte...)

Conclusion : le choix d'une caméra subjective, les ombres, l'introduction d'une perspective, l'exploitation de la durée, les détails réalistes sont autant de procédés de dramatisation. Ainsi le registre pathétique est-il « accentué » par l'adaptation filmique.

8. On terminera en faisant écouter la bande-son seule. Les élèves notent ce qu'ils entendent (bruits de pas ; de clefs, voix de l'oncle, violoncelle) ; ce qu'apporte cette bande-son (détails réalistes : les bruits de la prison + dramatisation : le violoncelle).
9. On conclura en remarquant que le texte ne change pas. Les paroles de l'Oncle sont les mêmes, dans le film et dans la BD, comme si cette parole « sacrée » était gravée dans la mémoire de Marjane, tandis qu'elle reconstruit, recrée le décor.